

ANNE CÉCILE LÉCUILLER

ÎLES



Déchirures

(Tableau AML - Panneau de contreplaqué - acryliques, collages, encres aquarelle et feutres - 60x120)

GÉOLOGIQUES

Les Arrachées

Lignes fractures du temps,
Lignes filles
Lignes mères
De Continents.

Vieilles rides
Vieilles îles
Disent-ils.

Et au-delà ?

Sont-elles Les Filles

Ou Les Mères

Des Océans ?

Pluie d'Îles
Sur le bout du Temps.

Un jour.

Coques d'Îles
À tenir dans le creux d'une main.

Vieilles sages
Sous le vent,

Cap sur un bout d'étoile
Au fond du ciel.

Poussées
Portées,

Elles ont navigué.

Vagues d'îles

Déferlantes.

Semées.

Les Enfuies

L'échine de terre a grondé.

Elles se sont jetées à l'eau.

Laissons-nous porter, disaient-elles,
Attendons le battement, la secousse le long des flancs,
Le naufrage patient.

Alors nous nous tiendrons à la planche seulement.

Ils peuvent venir Les retrouver, Les Anciens,

Elles ne sont plus à leur place.

Libres, seules et nues
Est-ce bien raisonnable ?

Elles y ont cru.

TRAVERSES

Les Blessées

Elles avaient mis leur plus belle robe pour aller danser.

Et cependant.

Gouttes d'îles tombées de la dernière pluie.

Filles mères de L'Océan,
Un jour Les naufrageurs Les ont abordées.

Sages, sages, disaient-ils,
La main sur leur encolure.
Et leur rire
Grelottait.

Colliers d'îles coquilles,
Vieilles servantes de lit.

Et si on Les échangeait, disaient-ils.

Ombres traverses
Sous le mur du Vent.

Servantes de lit en lit,
Un jour Les
lignes de rêve
Les ont prises
dans leurs
filets.

Celles qui chantent

D'autres les ont caressées.

Marchands de Vent.

*Vieilles sages, disaient-ils,
Graines de mémoire semées par les oiseaux
migrateurs.*

Une éclaboussée de mirages.

Gouttes d'îles,
Gouttes d'huile
Palmes au vent.

Neuves.

Et la vieille face ridée de L'Océan.

Les colliers d'échange
Elles s'en sont parées.

Laissons-les dériver
Dirent Les Anciens,
Nous Les retrouverons.

La noix de coco flottée.

Des Tuamotu à Palau, des Salomon aux Tonga, de Fiji
à Lifou, elle a navigué.

Elle a roulé sa bosse. Elle a frappé des rivages et ils
l'ont meurtrie. Traces,
Éclats sur sa carcasse.

Carapace aux cicatrices patientes,
Elle chante encore
Et Le monde vibre dans ses flancs.

Colliers d'Îles
Colliers de rires
Colliers de rêves,

Robes Îles
Robes fleurs
Robes folles,

Offertes.

Leurs graines bien au chaud dans leur ventre
On les entend chanter sur l'Océan.

SAGESSE

Les patientes

Îles pirogues

Elles ont creusé le ventre de leurs arbres
Embarqué leurs
vivres et leurs
mémoires,

Est-ce que ce n'était pas sottise, illusion, folie
D'enfant
De descendre les courants sans précaution ?
Aujourd'hui aucune île n'est certaine d'avoir eu raison
de se prendre pour un radeau.

Et
cependant.

Le temps de l'encre a coulé.
Équilibre du balancier.

Déchirures intempestives
Saccages
Et cependant la patience invisible.

OUVRIR LES ROUTES

Celles qui relient

Aiguilles d'Îles
Passe-fil
Les mots arrachés au monde.

Ce qu'il en reste
Par-dessus bord.

Un jour

Toutes les bouteilles à la mer font un
Continent.

Nous découvrirons le passage, disent-
elles.

L'aventure est dans leur
ventre.

Ses lignes de fracture
Dans leurs sacoches.

Les Enfiévrés, Les Absents, Les Meurtris, Les Enchaînés.

Et la patience d'Avenir.

Fractales de Continents
Leur mémoire
Et leur nuit

La marée les envahit.
Nos ventres se sont durcis
Sous les gifles de mer
Disent-elles.

Et les mots tracent d'autres lignes.

Les Poèmes aussi sont des Îles

Mots arrachés au monde.

Plutôt il faudrait se laisser dériver
Chacun sur son île ?

Et cependant.

IL m'est arrivé autrefois d'écrire des vers que je
déposais dans une coupe

Et parfois ils prenaient
racine

Jusqu'à ce qu'une île les emporte.

Aujourd'hui je laisse passer Les Îles

Elles ne vont nulle part

Elles vont.